

Futur antérieur

- extrait -

LES TORTIONNAIRES OUVRAIENT des plaies
au fond des océans nous n'entendions pas
le cri fermé dans les mâchoires déchiquetées des poissons ni
les soleils décapités nous jetions à terre leur noble sang il n'y avait plus de nom
pour ce qui poussait maintenant
la verdure nous l'aimons exubérante et grasse les animaux
couleur de mousse même les pierres nous les serrons dans nos bras comment
sera l'amour à la fin des nuits à la clarté des astres devenus
transparents sera-t-il délivré inscrit dans les signes stellaires des constellations de
paroles qui
s'envolent et disparaissent
disparaissent dans le silence lui-même volant et
disparaissant et son bruit se résorbe
et se mue en pierre.

Christophe Manon